



La Ville des morts,
de Sara Gran. Ed. du
Masque, 352 p., 20 €.

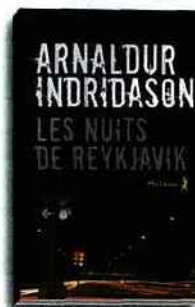
Mystère & Cie

Analytique Retour vers le passé

Claire DeWitt est une détective privée un peu hors norme. Elle est appelée un jour pour retrouver un procureur qui a disparu à La Nouvelle-Orléans, lors du passage de l'ouragan Katrina. Plus qu'une énième enquête, ce sera pour elle l'occasion d'un bond dans le passé, dans cette ville qu'elle a connue debout et qu'elle découvre meurtrie. C'est drôle, intelligent, politiquement incorrect et totalement réjouissant.

Psychologique La mort dans l'âme

Dans ce nouveau roman, Arnaldur Indridason décide de remonter le temps jusqu'aux débuts dans la police de son personnage fétiche. Erlendur est policier débutant à Reykjavik. Il est affecté à la patrouille de nuit, où il est confronté à toutes sortes d'incidents plus ou moins violents. On sent déjà que ce qui le motive, ce sont les autres, les rapports humains. **Les Nuits de Reykjavik**, d'Arnaldur Indridason, traduit de l'islandais par Eric Boury. Métailié Noir, 340 p., 20 €.



Philosophique Double vie

Emily est en fuite. Une fuite qu'elle a préparée depuis des semaines. De Manchester, elle prend un train pour Londres. Désormais, elle ne sera plus Emily mais Catherine. Elle s'oblige à se refaire une vie, à oublier qu'elle est mariée et mère d'un petit garçon. Pourquoi ? Alternant bribes de vie de Catherine et flash-back sur le passé d'Emily, l'auteur distille le mystère, sème le doute et nous tient en haleine. Jusqu'à la fin. **Partir**, de Tina Seskis, traduit de l'anglais par Florianne Vidal. Cherche Midi, 416 p., 19,50 €.